



NATURA 2000 sur le terrain

Une enclave méditerranéenne en Aunis

Les Chaumes de Sèchebec – Charente-Maritime



Pour en savoir plus :

le site du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable :

<http://natura2000.environnement.gouv.fr/>

le site de la Commission Européenne avec la lettre Natura 2000 :

<http://www.europa.eu.int/comm/environnement/nature/natura.htm>

le site de l'Atelier Technique des Espaces Naturels :

<http://www.espaces-naturels.fr/natura2000/>



Une enclave méditerranéenne en Aunis

Contexte

31 sites Natura 2000 sont recensés en Charente-Maritime, ce qui représente 15 % du territoire terrestre du département. Ces sites ont été désignés au vu de leur richesse écologique, faunistique et floristique et de leur représentativité au niveau européen. Les dunes, les grands marais arrière-littoraux, les pelouses sèches à orchidées, les grottes à chauves-souris, les rivières où se rencontrent la loutre et le vison d'Europe composent cet ensemble (voir carte p.4). A l'est du département, une partie des plaines céréalières, où niche encore l'outarde canepetière, complète cet ensemble.

Parmi les sites NATURA 2000 de Charente-Maritime, les Chaumes de Sèchebec figurent en bonne place.

Une enclave naturelle au milieu des cultures...

Localisés entre les vallées de la Boutonne et de la Charente, sur les communes de Saint-Savinien et de Bords, les Chaumes de Sèchebec frappent par leur originalité dans le paysage agricole de cette région de l'Aunis.

Ce modeste coteau calcaire pierreux et sec d'une quarantaine d'hectare, était constitué jusqu'au milieu du siècle dernier, d'une vaste pelouse calcaire pâturée par des moutons, bordée de boisements de chênes pubescents, de chênes verts et de landes. Des conditions écologiques locales très particulières sur ces pelouses (sècheresse et faible épaisseur du sol, pauvreté en éléments nutritifs,...) expliquent la présence d'espèces caractéristiques et originales sur le site, et pourquoi un certain nombre d'espèces végétales méditerranéennes s'épanouissent sur Sèchebec en dehors de leur aire de répartition habituelle.

Une richesse remarquable

Le site retient l'attention des amoureux de la nature et des scientifiques depuis plus d'un siècle, depuis la découverte, à la fin du XIX^{ème} siècle, de la présence d'*Evax carpetana*, petite plante ibérique présentant son unique station française sur Sèchebec (espèce malheureusement non revue depuis plusieurs années).



Néanmoins, ce n'est pas cette petite fleur qui fait que le site est proposé pour intégrer le réseau européen NATURA 2000 mais la présence de 4 habitats, dits « d'intérêt communautaire », c'est-à-dire vulnérables et menacés à l'échelle de la communauté européenne.

Ces habitats sont en premier lieu les pelouses calcaires. Ces formations végétales constituent les habitats les plus remarquables que l'on rencontre sur le site en raison de leur richesse écologique et des menaces qui pèsent sur leur avenir depuis l'échelle locale de Sèchebec jusqu'à l'échelle européenne.

Deux autres habitats menacés en Europe se retrouvent également sur Sèchebec.

Il s'agit des landes à Genévrier, que l'on retrouve notamment au sud du site, et les boisements de Chênesverts. Tout un cortège de formations végétales viennent compléter la véritable mosaïque du site : landes à Bruyère à balais, bois de chênes pubescents, fourrés à ajoncs, ...

Mais la formidable richesse écologique du site ne s'arrête pas là ! En effet, ces habitats patrimoniaux accueillent un nombre important d'espèces animales et végétales protégées, menacées ou tout simplement peu communes dans la région.

Parmi les végétaux, nous pouvons citer la Renoncule à feuille de graminée, protégée à l'échelle régionale, et l'Ophrys brun, une orchidée méditerranéenne en limite nord d'aire de répartition dans la région. La faune présente également des espèces dignes d'un haut intérêt : l'Azuré du serpolet, un joli papillon bleu menacé et protégé à l'échelle européenne fréquentant les pelouses du site, et la Fauvette pitchou,

Ceci n'est qu'un aperçu de l'extraordinaire richesse écologique de ce petit bout de pelouse calcaire. Cette richesse, associée à une originalité paysagère indéniable, font des Chaumes de Sèchebec un patrimoine écologique et culturel local très fort, dont les habitants des communes alentours sont conscients.

Les enjeux

Cependant, depuis quelques dizaines d'années ces pelouses sont en péril. Avec l'abandon du pâturage, le site s'est progressivement refermé par progression des formations herbeuses hautes (graminées), arbustives (landes) et arborescentes qui gagnent peu à peu sur les pelouses, suivant une dynamique naturelle inexorable en l'absence d'entretien.

Actuellement, les zones de pelouses sont relicuelles. Bon nombre d'espèces caractéristiques de ces pelouses risquent aujourd'hui de disparaître si la propagation des graminées et des ligneux n'est pas contrecarrée par des mesures de gestion adaptées.

L'élaboration du Document d'Objectifs en 2000, en partenariat avec tous les acteurs intervenant sur le site ont permis de définir les enjeux principaux de conservation des Chaumes de Sèchebec. L'enjeu essentiel est la dégradation des pelouses calcaires faute d'entretien et la raréfaction des espèces caractéristiques de ces habitats.

Les mesures du Document d'Objectifs

Pour répondre à ces enjeux, des propositions de gestion ont été faites dans le Document d'Objectifs en concertation avec les acteurs locaux. Ainsi, des mesures de restauration et d'entretien des pelouses calcaires ont été proposées. Dans un premier temps, les surfaces de pelouses seront restaurées par fauche et débroussaillage des graminées et des ligneux coloniseurs (bruylère à balais, certains chênes, ...). Une fois les pelouses rouvertes, une démarche d'entretien à long terme sera développée. La gestion sera réalisée par îlots qui seront traités alternativement afin de conserver une mosaïque d'habitats, garante de la richesse biologique du site.

L'évolution et « l'état de santé » des autres habitats (landes à genévriers, boisements, ...) seront surveillés régulièrement

afin qu'ils conservent leurs potentialités écologiques et qu'ils ne progressent pas trop aux dépens des faciès de pelouses. Par ailleurs des actions de communication et de sensibilisation dont cette plaquette est le premier élément seront mises en place.



Azuré du serpolet (P. GENIEZ in LAFRANCHIS T., 2000.— Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze,



Liseron des Monts Cantabriques (B. ROCHELET)

La parole à ...

Jean-Pierre BENEYTOU Maire de Saint-Savinien

Les Chaumes de Sèchebec représentent un écosystème remarquable dans la région. Plusieurs espèces florales ont été répertoriées sur les pelouses calcaires du site depuis quelques décennies.

En 1994, une incitation émanant de la Société Botanique du Centre Ouest s'était soldé par un échec du à une incompréhension des enjeux par les protagonistes, bien qu'un arrêté de protection de biotope en date du 2 octobre 1984 en eût révélé la valeur.

Il faudra attendre l'an 2000 pour que le site soit proposé en vue de son classement dans le réseau européen Natura 2000.

Ma formation de médecin m'a appris à être attentif aux relations du milieu de vie avec la faune et la flore, et je suis satisfait que l'intégration du site des Chaumes de Sèchebec soit formalisée dans le réseau Natura 2000.

Certes, il reste beaucoup à faire pour assurer la pérennisation de ce biotope et je ne puis qu'encourager les mesures d'entretien favorables à son maintien, à savoir le fauchage et le débroussaillage des pelouses, accompagnées d'une certaine limitation de la fréquentation humaine.

Je remercie pour cela tous les acteurs qui se sont impliqués dans l'application de cette directive européenne afin que les Chaumes de Sèchebec conservent leur spécificité et deviennent un pôle d'intérêt écologique et pédagogique profitable à tous.